

5 OCTOBRE 2007 - EXPOSITION DU SOUVENIR

Voici un an, nous assistions impuissants, effondrés à l'incendie de l'église paroissiale dédiée à St Vaast.

Aujourd'hui nous sommes rassemblés pour nous SOUVENIR. A cette occasion, il m'a été demandé de vous conter quelques pages de l'histoire de cet édifice cultuel, qui édifié sur le même site depuis un millénaire, au fil des siècles détruit, rebâti, agrandi, a toujours été le point de ralliement et d'unité de la paroisse.

L'église précédente datait de 1400 environ et avait une configuration différente. Elle devait être plus petite. Son porche principal faisait face à l'actuel commissariat. Son clocher s'élevait contre le mur du côté de la rue Barbusse. En 1762, elle menaçait ruine.

Le 21 mai 1763, l'intendant autorise sa démolition et sa reconstruction à neuf. Un mois plus tard, les travaux commencent. Pendant leur durée la messe est célébrée dans la grange de la ferme Lernould, qui occupait l'emplacement de l'Hôtel de ville (il subsiste une partie du mur de cette grange contre la salle d'animation).

A cette époque, en matière de financement, si le chœur est à la charge des abbayes, la nef et le clocher sont à la charge de la commune qui doit s'endetter pour de longues années.

Le chantier avance vite puisque le 21 décembre 1764 Don Ildephonse Lernould, abbé d'Hasnon et fils des fermiers qui ont prêté leur grange pour le culte, procède à la bénédiction de la nouvelle église. Un exemplaire du Procès verbal de cette bénédiction est visible dans l'exposition. Le couple Lernould sera inhumé dans la nef. La pierre tombale doit encore exister sous le pavement.

Comme vous pouvez le calculer, l'entreprise a été réalisée en moins d'un an et demi, à une époque où les moyens techniques ne sont pas aussi perfectionnés que de nos jours. Peut-être pouvons-nous déceler dans cette promptitude un système administratif plus simple et par là plus efficace.

Pendant la révolution l'église est vendue à un particulier qui n'a pas le temps de la démolir, car bientôt Napoléon Bonaparte rend les églises au culte. La municipalité n'ayant pas la possibilité de racheter l'édifice, ce sont les paroissiens qui doivent se cotiser pour qu'elle en redevienne propriétaire. A la suite de quoi, la commune entreprend un important programme de réparations qui dure plusieurs décennies.

Pendant le 19^e siècle, l'intérieur de notre église ressemblait en plus vaste à celui de l'église d'Helesmes, qui est d'ailleurs du même architecte. Comme la population de Wallers croissait rapidement, les paroissiens de plus en plus nombreux s'y sont trouvés à l'étroit. La nécessité d'un édifice plus spacieux est à l'ordre du jour. La municipalité après plusieurs années d'alternations prend la décision d'agrandir.

L'année 1867 est consacrée à rassembler les fonds nécessaires aux travaux. Une souscription publique, une subvention de la fabrique, un secours de l'état et un emprunt de la commune bouclent le budget pour financer l'opération. L'adjudication a lieu le 24 août 1867. Les travaux sont réalisés en moins de deux ans. La réception définitive intervient le 24 novembre 1869.

Le résultat est remarquable. La surface intérieure est doublée. Le transept et le chœur, très lumineux, donnent une impression d'espace et de hauteur. Devant tant de splendeur, les paroissiens s'investissent pour embellir et rendre encore plus chaleureux et accueillant cet espace de prière : de nombreux vitraux colorés font danser la lumière, des tableaux et des statues garnissent les murs et témoignent de la foi des wallersiens.

Cet élan se trouve brisé par la première guerre mondiale. En 1918 nous n'avons plus de cloches, le toit de la nef est éventré par les obus, l'un des piliers de la tribune est brisé, tout est à refaire. Avec les dommages de guerre, l'église sera rénovée. Elle retrouve sa splendeur dans les années trente. Ensuite il faudra attendre les dernières décennies du 20^e siècle pour qu'à nouveau la commune s'attache à rendre le lustre du siècle précédent. C'est une réussite. L'ensemble du monument remis à neuf devait faire l'objet d'un classement. Le dossier était en cours.

Et puis une étincelle, un jour de grand vent, et l'un des fleurons de notre patrimoine local s'envolait en fumée.

Aujourd'hui si l'église de briques et de pierres se trouve ruinée, l'église des chrétiens est bien vivante. Les paroissiens du clocher sinistré ont été accueillis chaleureusement dans les trois autres lieux de culte de la paroisse nouvelle. Cependant nous attendons tous, avec beaucoup d'impatience, la résurrection de l'église St Vaast que nous allons faire revivre dans la joie.

Pierre Cottel, wallers, 5 Oct 2007